

longe, pour la vente en gros principalement, jusqu'au 1er septembre (vieux style). L'époque la plus favorable pour les transactions n'est pas possible à préciser. Elle varie chaque année et dépend de mille circonstances. Toutefois, il n'y a pas lieu d'arriver à Nijni avant la fin de juillet ou les premiers jours d'août (v. s.) qui est l'époque à laquelle commence la période de pleine activité de la foire.

Il n'y a pas d'entrepôt de douane. Toutes les marchandises doivent acquitter les droits d'entrée et il n'y a pas à songer à en obtenir le remboursement lors de leur sortie, au cas où elles ne seraient pas toutes vendues.

A la foire de Nijni on ne conclut aucune affaire sur échantillons. Toutes les transactions sont immédiates et portent sur des marchandises livrées au comptant. Il est nécessaire pour faire acte de commerce et avoir sa boutique, de payer au Trésor une patente pour la dime de la foire dont le montant est au moins de 200 roubles. La patente de 1er guilda qui donne le droit de faire le commerce dans toute la Russie coûte 1,000 roubles. Elle ne dispense pas d'ailleurs de la patente spéciale à la foire de Nijni.

.

L'Exposition de 1900 est en staff. Et le blanc est toujours joli. Mais si tout le monde connaît le staff de vue, aujourd'hui, il paraît que l'on n'est pas encore fixé partout sur sa composition. Qu'est-ce que le staff ?

Le staff est tout bonnement un mélange de toile d'emballage et de plâtre. Ce mélange est beaucoup plus résistant que le plâtre seul. On fait ce que l'on veut du staff ; il permet d'obtenir des moulages d'une légèreté extrême et, si une partie de la statue ou de la décoration se brise, on peut raccorder les parties séparées par une nouvelle applica-

tion de la matière avec une grande facilité. Le "replâtrage" est difficile avec le plâtre ; il est commode avec le staff. Pour faire un moule de décoration, on a un moule en creux que l'on savonne ; on l'enduit d'huile pour faciliter le démoulage ; on passe sur la surface un lait de chaux léger et on applique aussitôt des morceaux de toile préalablement trempés dans le plâtre. Il se forme un tout compact et solide, une croûte d'environ 1 centimètre d'épaisseur. On consolide, quand il s'agit d'une statue, avec des morceaux de bois intercalés. Quand tout est sec, on démoule.

Quelquefois, on remplace la toile grossière par du chanvre et de l'étoupe ; alors, ce n'est plus tout à fait du staff ; les spécialistes nomment ce produit du "torchis" ; mais, généralement, on appelle tout de même le torchis du staff.

Le staff ne sert pas seulement aux décorations passagères comme celles des palais du bord de la Seine ; on l'utilise beaucoup pour les intérieurs des édifices définitifs : moulures, rosaces, etc. Toute la décoration de la salle et du foyer de l'Opéra de Paris a été faite en staff recouvert de dorures et de peintures.

Pour établir les parements des murs des palais de la rue des Nations et autres, on staffe un peu différemment. On applique sur la charpente un treillis de roseaux, des lattes de bois, de ficelles même, ou sur des feuilles de métal, étirées comme le "métal déployé," et l'on recouvre directement de plâtre. On sait si l'illusion est grande. Le long de la Seine, tous les bâtiments de la rive droite : Palais des Congrès, expositions particulières ont leurs murailles construites par ce procédé rapide et rudimentaire. Tel est le staff.